

LE CANADA

Ottawa, 15 Novembre 1883

A PRESCOTT

M. Alfred Evanturel, avocat, établi depuis deux ans à Prescott, et candidat aux dernières élections provinciales, vient d'adresser à ses compatriotes du comté une lettre dans laquelle il les remercie de la confiance qu'ils ont placée en lui dans cette élection et des efforts généreux qu'ils ont faits pour le faire triompher le jour de la votation.

L'annonce d'une décision dans la cause de contestation de l'élection de son adversaire, M. Hagar, a été pour M. Evanturel la raison de son retard à remercier les électeurs, mais comme cette décision se fait encore attendre, il n'a pas cru devoir retarder plus longtemps.

M. Evanturel se plaint avec raison de quelques compatriotes qui n'ont pas voulu, lors de l'élection, s'unir aux douze cent soixante et sept électeurs qui le désiraient à la législature de Toronto, où les Canadiens français et les Catholiques n'ont pas même une fraction des privilèges accordés dans la province de Québec à une minorité du même chiffre à peu près que la minorité française d'Ontario. Comme le dit M. Evanturel, il faut pardonner à ces compatriotes, d'après le précepte que le royaume des cieux même est accessible à ceux qui, de bonne foi, prennent des vessies pour des lanternes.

Nous extrayons de cette lettre le court paragraphe suivant qui montre bien les progrès accomplis à Prescott depuis deux ans :

"En quelques années, dit M. Evanturel, nous avons accompli ensemble de grandes réformes. Sans chercher à nuire à nos voisins, nous avons détruit bien des abus, des préjugés, et fait apprendre à nous respecter. Notre belle langue française passe la première aujourd'hui dans toutes nos assemblées publiques, là même où elle n'avait jamais pris siège avant 1878. Le secret de notre avenir et de notre prospérité future se trouve dans une devise devenue banale à force d'être citée : — restons unis !

Le jour où les Canadiens français cesseront de se diviser et comprendront, à l'instar des autres nationalités, qu'il faut secondar ses chefs au lieu de les jalouser, — ce jour là, ils verront tous les obstacles s'aplanir devant eux."

M. Evanturel termine sa lettre en priant ses compatriotes de bien vouloir croire qu'il n'a eu en vue que le désir de leur témoigner sa reconnaissance, et non celui de raviver un patriotisme qui ne tombe pas à Prescott avec la feuille d'automne. Non, notre population française, dit-il, n'a plus besoin d'une étincelle pour allumer au cœur de ses enfants la flamme toujours ardente du patriotisme, du devoir, de l'amour de sa langue et de son inaltérable dévouement à ses intérêts catholiques.

Pour notre part, nous disons aux Canadiens français de Prescott : Vous avez en M. Evanturel un homme de talent et capable de défendre vos plus chers intérêts, non-seulement devant les cours de justice mais aussi dans la législature, eh bien ! suivez donc l'exemple du peuple anglais qui donne un appui entier à ses meilleurs hommes et ses meilleurs talents, et donnez à M. Evanturel toute l'aide nécessaire pour accomplir la tâche qu'il a si bien commencée parmi vous.

Nous avons dans Ontario des intérêts trop importants à conser-

ver au point de vue national et religieux, pour ne pas nous amuser à paralyser nos efforts et à amoindrir nos forces à cause de mesquines considérations de parti.

PETITES NOTES

Le jugement qui devait être rendu, samedi, à Arthabaska, dans la cause de l'élection fédérale pour le comté de Mégantic a été remis à une date ultérieure.

Louis Edwin Sanford, jeune américain qui s'est rendu coupable de faux, à Montréal, vient d'être trouvé coupable par le jury. Le juge a réservé la sentence.

M. Fontaine, du département de la colonisation de Québec, est venu à Ottawa, ces jours derniers, faire l'audition des livres de la société de colonisation du diocèse d'Ottawa.

Un train sur le chemin de fer du London, Huron et Bruce a été bloqué, près de Kincardine, par une tempête de sable et de neige qui l'a retenu pendant plus d'une demi-journée.

Quatre ou cinq témoins importants dans la cause de l'élection contestée de Middlesex est qui a été plaidée aujourd'hui, sont partis de London pour un voyage de santé, dit-on. Evidemment leur témoignage devait être fatal à leur parti.

À Toronto la question d'accorder le droit de vote aux femmes a de nombreux adhérents. Une députation de cette ville vient d'avoir une entrevue à ce sujet avec l'honorable M. Mowat, qui a répondu que le gouvernement étudierait cette question avec soin avant de prendre une décision.

Cinq divisions électorales se trouvent actuellement sans représentants dans la législature provinciale d'Ontario. Voici les noms de ces divisions : Muskoka, Simcoe est et ouest, Cardwell et Middlesex ouest. Pour la chambre des communes les sièges de Lennox et Middlesex ouest sont vacants.

M. Royal, M. P., qui s'était rendu en qualité de délégué de la ville d'Emerson, avec MM. Douglas et Mutchmore, auprès du gouvernement fédéral pour expliquer la position embarrassée de Winnipeg, est de retour en cette ville. Il dit que le gouvernement n'a pu faire droit à sa demande, va que ce serait créer un mauvais précédent, mais qu'il s'est engagé à soumettre la question au parlement.

A NOS LECTEURS

Nous sommes obligés de retarder encore de quelques jours l'agrandissement de notre journal. Mais que nos lecteurs ne se plaignent pas trop de ces retards, car ils sont pour leur avantage. Nous voulons faire des améliorations dont ils seront satisfaits, et les opérations que cela nécessitent prennent un peu plus de temps que nous l'avions jugé d'abord.

Nous avons commencé un système de propagande au moyen duquel nous espérons augmenter considérablement la liste de nos abonnés. Les bons effets de ce système se font déjà sentir, car nous enregistrons tous les jours de nouveaux noms sur nos listes.

Plusieurs dépôts du journal se sont établis dans la ville, et des abonnements seront pris au mois. Nous espérons donc que le patronage des annonceurs, non-seulement ne nous fera pas défaut qu'il ne nous a fait dans le passé, mais qu'un plus grand nombre de marchands se feront un devoir d'annoncer dans notre journal. Il y va plus de leur intérêt encore plus que du nôtre.

Ne pas oublier que le Canada est le seul journal français quotidien publié dans Ottawa et la province d'Ontario. Avis à ceux qui veulent s'attirer le patronage de la population canadienne française de cette province.

L'EMANCIPATION DES FEMMES

Deux échevins de notre ville, l'un enfant de la verte Erin, l'autre un compatriote, Dieu merci, tous deux nés sans doute par un sentiment de tendresse envers le beau sexe, bien naturel d'ailleurs, ont soulevé dernièrement au conseil de ville la question de faire voter les femmes aux élections municipales et parlementaires, et ces messieurs ont présenté à cet effet une motion qui sera soumise au gouvernement d'Ontario. Enfin!!! chères lectrices vous qui avez l'avantage d'être propriétaires ou de payer des taxes, consolez-vous! vous allez avoir enfin la suprématie de votre sexe; il viendra un jour, grâce à ces galants et vaillants protecteurs de vos droits, où rassasiées de paiguille ou de la poêle à frire, vous jetterez au loin ces symboles du sexe; ou fatiguées des phrases redites au moyen desquelles on vous a indignement trompées jusqu'ici, vous cesserez d'obéir à ce despote nommé l'homme, et où vous exigerez qu'il vous obéisse à vous-mêmes, car il vous est inférieur en esprit.

Réjouissez-vous donc, femmes chères au cœur tendre de nos échevins, il viendra un jour où vous pénétrerez dans le temple des hommes, car ayant le droit de voter, vous aurez aussi naturellement le droit de prendre une part active aux élections, où vous pourrez monter sur les hustings et faire des discours pleins de feu et d'artifice en faveur du candidat, et que dis-je, puisque vous serez électeur, vous serez aussi éligible et d'une manière générale, les deux sexes se partageront également toutes les fonctions dont les hommes se sont jusqu'à présent attribués le monopole; toutefois les devoirs inhérents à la maternité devront vous être échappés comme par le passé.

Quelle joyeuse et charmante perspective pour un candidat, soit aux honneurs municipaux, soit aux honneurs parlementaires! Imaginez-vous donc, chers lecteurs qui avez des velléités à devenir échevins ou membres du parlement avoir à solliciter le vote de grand nombre de jolies veuves ou de charmantes jeunes filles peut-être, ayant droit de voter; d'abord ne pas avoir le malheur de parler politique ou d'affaires municipales, hein! — ce qui est déjà assez abrutissant de parler de ces bêtises avec des hommes qui ne les comprennent souvent plus que moi, — car vous vous exposeriez à vous faire fermer la porte au nez; mais, au contraire, vous mettre la bouche en cœur, les yeux en amandes, et avec le sourire le plus séduisant possible, solliciter avec des compliments flatteurs ce vote auquel vous devez avoir le charme de faire entendre que vous tenez plus qu'à tout autre. Et supposons qu'une de ces femmes qui a droit de vote et qui par conséquent est éligible se présente en opposition à..... quelqu'échevin, pourtant indispensable au conseil de notre ville, évidemment celui-ci, en homme d'esprit, n'entreprendrait jamais la lutte; et qui oserait l'entreprendre! sûr que l'on serait d'être battu à plate couture. La masculinisation de la femme, voilà le progrès que l'avenir nous réserve! Bravo, messieurs les échevins! grâce à vous, la femme prendra la place de l'homme, car je le répète elle lui est supérieure en esprit; elle remplira les fonctions qu'il a usurpées en abusant de sa force physique, et ce sera le tour de ce tyran déchu de manier l'aiguille et la poêle à frire.

Nous avons des hommes de progrès au conseil, ce dont nous n'avons jamais douté, mais ce que nous ignorions, c'est qu'ils se font les adeptes d'idées socialistes; l'émancipation de la femme! Hommes aux idées larges, ils se sont dit: il y a de par le monde, une foule de femmes médecins, avocats, pourquoi n'y aurait-il pas aussi la femme municipale et puis la femme députée qui suivrait à court-distance? Mais, au fait, où serait le mal? ou plutôt le pire? Elles ne pourraient en somme, ni être plus stérilement querelleuses, ni parler plus pour moins dire qu'un grand nombre de nos hommes publics.

BAGASSE.

Nouvelles Générales

GARE AUX JOUEURS

Un individu du nom de Mahison vient d'être condamné à £50 sterling d'amende, à Toronto, pour avoir tenu une saie de jeu. La loi qu'on lui a appliquée date de plus de 200 ans.

MURTRE PROBABLE

Catherine Kennedy, femme de Chas Dillon, qui tient une hôtellerie pour les matelots dans la petite rue Champlain, est morte des suites, croit-on, de coups et mauvais traitements que lui aurait infligés un nommé John Gambleton, qui était au service de Dillon.

Gambleton a été arrêté et le coroner a commencé une enquête.

EXPLOSION

La semaine dernière, un canistre rempli de pétrole que l'on avait laissé imprudemment près d'un poêle surchauffé, a fait explosion dans la maison d'un nommé Lepine, de l'Ancienne Lorette, près de Québec. Le feu s'est alors communiqué à la maison qui a été consummée avec tout ce qu'elle contenait. Les habitants n'ont eu que le temps de se sauver.

NOUVEAU SANCTUAIRE

On sait qu'il y a une tradition digne de notre respect qui porte lors de la fuite en Egypte la sainte famille se reposa sous un arbre dans le Bisse Egypte. Cet arbre, qui existe encore se trouve dans une localité qui a nom *Matta rech*. Lors de l'inauguration du canal de Suez, l'impératrice Eugénie, qui était allée prendre part à cette fête reçut cet arbre à titre de présent du Khédivé d'Egypte.

Or, il paraît que les RR. PP. Jésuites viennent d'acheter cet arbre tant de fois séculaire avec le terrain qui l'avoisine au prix de 18,000 francs, et qu'avant longtemps, on élèvera à cet endroit, grâce à la protection du gouvernement anglais, qui est devenu maître de l'Egypte, un sanctuaire en l'honneur de Marie, lequel ne tardera guère à acquiescer beaucoup de célébrité.

LA COMPAGNIE DU RICHELIEU

La température s'est montrée tellement favorable jusqu'à ces derniers jours que la compagnie de navigation Richelieu et Ontario avait l'intention de tenir tous ses bateaux à vapeur en opération pendant tout le mois de novembre.

Les directeurs de la compagnie viennent d'acheter les chaudières à vapeur de l'Ottawa, qui a fait naufrage dans le golfe St Laurent, l'année dernière.

Elles vont remplacer celles du Québec; on est sûr de réaliser avec ces chaudières une économie de combustible équivalant à près de \$100 par jour.

Rendues à Sorel ces chaudières vont coûter à la compagnie \$4,200, c'est à dire que l'on trouve moyen d'économiser par cette acquisition la somme de \$15,000; on avait demandé à la compagnie pour de nouvelles chaudières \$20,000.

Elles vont être placées dans le bateau à vapeur Québec dans le cours de l'hiver.

DÉSAPPONTÉE

On rapporte qu'une jeune fille de St Roch, après avoir parcouru la plupart des magasins pour acheter un ornement quelconque pour son chapeau, se décida à acheter un oiseau.

Heureuse de son emplette, notre jeune fille n'eut rien de plus pressé que de regagner son domicile afin d'installer au plus tôt sur son couvre-chef le gentil oiseau qu'elle venait d'acquiescer.

Sa bosogée finie elle s'absenta quelques instants pour faire une commission.

Le retour lui ménageait un cruel désappointement.

Son chapeau qu'elle avait laissé sur la table était veuf de l'oiseau. Le chat de la maison, accroupi près du couvre-chef, croyant avoir affaire à de la viande fraîche et délicate, n'avait fait qu'une bouchée du pauvre oisillon.

Envoyez toujours vos ordres pour la meilleure huile de charbon américaine, chez N. A. Savard, rue Delhoussie.

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les docteurs furent appelés mais ne purent remettre mon bras à son état naturel. Après 121 jours de souffrances atroces, j'allai à Boston, et à l'hôpital où je me rendis, le médecin réussit à me remettre le bras en position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pouvais plus lever mon bras à angle droit. Les nerfs se rassèrent et eurent l'acier; j'appliquai tous les remèdes ordinaires, de l'alcool; du vinaigre, du Brandy et de l'arnica, mais sans aucun effet marqué. Nous avions une petite quantité de votre anémone et liniment d'huile. C'est le remède qui donna les meilleurs résultats. Je ne trouvais que dans un pharmacien en petite quantité, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède: "Eh bien, me répondent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait un tant de valeur." J'ai été tellement satisfait de mon témoignage que j'en ai acheté et en ai vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais attendre vu que l'on paraît déjà de me mettre sous l'influence de l'Ether pour opérer sur mon bras et détendre les nerfs, j'ai préféré vous écrire immédiatement pour vous demander de m'envoyer six bouteilles, avant que la seconde fut épuisée, les nerfs étaient détendus et je pouvais me servir de mon bras avec facilité et sans douleur. Permettez moi de vous dire que nous nous servons habituellement de votre anémone et liniment d'huile comme remède pour les brûlures, écorchures, entorses, maux de reins et en général pour toutes les maladies externes et cela avec de meilleurs résultats qu'aucun remède que j'ai pu donner. Mon médecin docteur me sauva l'approbation à ce remède.

Revd. D. G. Brooke, Pembroke, N. H.

Avant souffrir du Rhumatisme pendant longtemps, on m'a conseillé de faire l'essai de votre Anémone et liniment d'huile. La première application me donna un soulagement immédiat, et maintenant je suis capable d'agir à mes affaires, grâce à votre médecine merveilleuse.

Je suis votre tout dévoué, W. H. DICKSON, 218 rue St. Constant, Montréal. En vente chez C. J. DAGIER, rue Sussex Ottawa.



L'AMI DES PAUVRES.

EST ANCIENNE

PAIN KILLER

DE PERRY DAVIS.

Guérit la Dysenterie, le Choléra, la Diarrhée, les Crampes et les maux de l'estomac, les maladies du Foie, la Dyspepsie, les Indigestions, les Rhumes Soudains, la Toux, etc.

EMPLOYÉ À L'EXTERIEUR

Il guérit le Panaris, les Engorgements, les Entorses, les Ulcères, les Brûlures, la Rhumatisme, les Neuralgies, les Douleurs dans les Membres, et les Jointures, etc., etc.

En vente chez tous les Pharmaciens 25c. et 50c. la Bouteille.

Prenez Garde aux Imitations

BUREAU D'ARPENTEUR

Paul T. C. Dumais, Arpenteur de la Province de Québec et de la Péninsule, a un bureau à Hull, sur le chemin de la Gatineau, à la disposition des colons et du général

12 Novembre 1883 31r

DEMANDES.

DEMANDÉE—Une situation comme cuisinier dans une famille française. S'adresser A. B., 269 rue Maria.

DEMANDÉ—De l'ouvrage par un homme actif pour avoir soin d'un cheval, vache ou jardin. S'adresser J. P., bureau du "Canada."

DEMANDÉE—Une petite maison meublée pour six mois au plus. S'adresser, écrivant le prix du loyer et la localité A. B., bureau du "Canada."

DEMANDÉE—Immédiatement, une maison contenant de 7 à 10 chambres. S'adresser R. A. D., bureau du "Canada."

A Louer ou à Vendre.

A LOUER—Chambres bien meublées No 216, rue Maria. Prix modérés

A VENDRE—A prix modéré, un tonneau de charbon en parfait ordre. S'adresser aux bureaux du "Canada."

Comité...
Suspe...
Lansdov...
Huître...
en vente...
d'huître...
Omnib...
serv'ce...
vel omni...
coût de...
Le tein...
rajeunir...
du j...
les phar...
Bonne...
ce mati...
Club d...
quettes...
l'avenir...
Papier...
TAPISS...
et seron...
TANT, 455, rue...
Pour...
ci-devan...
Citizen, d...
derniers...
résider...
Terrible...
venant...
prix, 25c...
Dalthousie...
tillon grat...
Réparat...
ture du...
ture à é...
—Siro...
lage, 1...
fants—2...
A l'ins...
nelle des...
lieu men...
discours...
rende en...
Mons...
avoir des...
les derni...
que man...
vent s'ad...
et Cie., 3...
l'hôtel R...
13 nov...
Excurs...
fer? Car...
une excu...
pour l'av...
dront vo...
donné pa...
PLA...
ORG...
Tabou...
En vente...
Le 22—...
ques sièg...
soirée d...
Canadien...
les reten...
—Les...
Mojale...
etc.—25c...
Person...
puté de...
Malouin...
du Courri...
deux à O...
aujourd'h...
A vend...
la Socié...
wa à ven...
dresser au...
Ottawa...
Chemin...
nleur en...
claré, da...
construct...
Laurent e...
dington...
côte cana...
pont et m...
ger. L'op...
rapport a...
nement...
entrepren...
proposaien...
nécessaire...
cution de